CET ÉTÉ DÉGAGER, OUI, MAIS OÙ ? LES SIX CONTRÉES OÙ IL FAIT BON S'EXILER... 4/6



Escobar, FARC, cocaïne, enlèvements...
quand on évoque la terre de Colomb, les
clichés flippants tombent comme une pluie
de grenouilles tropicales (elles pullulent
dans la région). Hardi! Avec une croissance
au beau fixe, des villes de plus en plus
dynamiques et festives, le "pays fou",
comme on l'appelle, attire touristes et
entrepreneurs du monde entier. PAR SÉBASTIEN BARDOS

es pays qui, quand vous faites part de votre désir d'aller les visiter, font ouvrir de grands yeux ronds à vos amis et pousser des soupirs d'effroi à vos mamans, sont souvent les plus fantastiques. L'équation a sans doute ses limites, la Syrie ou le Venezuela n'étant probablement pas au top du glam en ce moment, mais elle trouve en la Colombie un cas d'école. Rares sont les contrées à être nimbées d'une telle aura de souffre. Escobar, FARC, cocaïne, enlèvement... voici les mots clés qui surgissent encore dans le Google interne du passant honnête à l'évocation de la terre de Colomb. Si la séquence 1950-2000 fut sans conteste cauchemardesque (guerre civile, guérillas d'extrême gauche et cartels mettant le pays à feu et à sang), l'arrivée au pouvoir d'Álvaro Uribe en 2002 et sa politique volontaire en matière de sécurité ont contribué à radicalement changer la donne. Ville la plus dangereuse au monde dans les années 90, Medellin est devenue l'une des cités les plus modernes d'Amérique Latine et voit affluer touristes et expatriés du monde entier ; de même que l'on randonne désormais allégrement dans les Sierras tenues il n'y a pas si longtemps encore par les guérilleros.

UNE POPULATION JEUNE QUI EN VEUT!

Une spirale vertueuse qui vient de connaître en juin 2017 son apogée, avec la remise des dernières armes détenues par les FARC. Petite ombre au tableau : l'attentat à la bombe dans un centre commercial de Bogota ayant récemment entrainé la mort de trois personnes, dont une Française. Une paille toutefois quand on met le chiffre en perspective avec les 238 morts dus au terrorisme sur le sol français depuis janvier 2015... A l'heure où boire un canon en terrasse ou aller admirer le feu d'artifice du 14 juillet tourne à l'acte de résistance, voilà qui ne devrait pas trop alerter nos compatriotes en quête d'expatriation. D'autant que celle-ci peut vraiment valoir le coup. Affichant depuis une quinzaine d'années un insolent taux de croissance (entre 2 et 6%), la Colombie a vu sur la même période son PIB par habitant plus que doubler et s'est hissée au rang de troisième puissance du sous-continent, derrière le Brésil et l'Argentine.

Une économie extrêmement dynamique, boostée par l'accord de libre-échange signé avec l'Union européenne en 2013, des ressources naturelles à gogo (émeraudes, café, cacao, tabac, pétrole, charbon notamment) une population jeune (un Colombien sur deux a moins de trente ans) et prête à travailler durement, une classe moyenne en pleine expansion et avide de consommer, un coût de la vie trois fois inférieur à celui de la France... autant d'éléments qui font du pays l'un des chouchous des investisseurs à travers le monde. Avec la France en bonne place, puisqu'elle compte parmi les cinq premiers investisseurs en Colombie et représente, avec plus de 150 filiales implantées (Carrefour, Casino, Sanofi, Le coq sportif, Celio ...), le premier employeur étranger du pays. Solide présence s'il en est, portée par 6 000 expatriés français environ (principalement établis à Bogota et dans sa région), et qui devrait s'accroitre dans les années à venir, tant le pays semble porteur et ses habitants d'une incomparable chaleur... ■

POUR LES FÊTARDS

MEDELLIN OU CALI

ien peu de pays peuvent se targuer de rivaliser avec la Colombie niveau fiesta. Oeil de ce cyclone de rythmes endiablés, d'alcool et de grossesses non désirées : Medellin, la ville de feu Pablo Escobar. Surnommée la « sucursal del cielo », car située à 1500 mètres d'altitude et entourée de sommets d'un vert luxuriant, la cité du « printemps éternel » (24 degrés tout au long de l'année, une perfection) est aussi celle d'une nouba ininterrompue. La vraie drogue locale? Le reggaeton, qui se danse, tout comme la décadanse, par derrière et suavement. Les filles de Medellin étant connues pour être les plus belles du pays, l'activité, agrémentée de quelques shots d'aguardiente, le carburant local, n'est pas des plus déplaisante. Du fort touristique Parque Lleras, à Laureles, quartier favori des expats, en passant par le chic Poblado ou le plus populaire Bello, vous ne serez pas prêts d'oublier les nuits câlines de Medellin.. Pour ceux dont le goût irait davantage aux petits



CONSUMÉRISME

Le PIB par habitant a, depuis une quinzaine d'années, plus que doublé. Et la classe moyenne, en pleine expansion, est avide de consommer. Ci-dessus, le centre commercial Antiguo Palacio Nacional, dans le quartier de Villanueva, à Medellin.

Carnet de route

CROQUER UN MORCEAU À MEDELLIN :

à La Cantine, LE resto français de la ville, ouvert en 2015 par un couple de trentenaires originaires de Nîmes. Le carton est tel qu'ils viennent de lancer Monsieur Burger, un resto de hamburger haut de gamme.

BOIRE UN VERRE À MEDELLIN:

au Panorama pour un classieux cocktail. Inauguré en 2016, ce rooftop s'est rapidement imposé au rang des lieux les plus trendy de la ville. Au Barrio Central pour siffler une binouze dans une ambiance beaucoup plus typique et relax.

DANSER LA SALSA À CALI:

à La Topa Tolondra et au Zaperoco, deux des clubs les plus mythiques de la ville.

MANGER UNE BONNE CRÊPE À CALI :

au Biscuit, le restaurant french touch ouvert par un couple franco-colombien. Nathalie, la patronne, raconte avec humour son quotidien en Colombie sur son blog (une-parisienne-a-cali. blog4ever.com)

4 au 10 août 2017 / Marianne / 75

74 / Marianne / 4 au 10 août 2017